

double cohabitation :



Au sommet de l'Etat le torchon brûle entre Fabiusiens et Jospiniens, et entre Mitterrand et son Premier ministre, Rocard

LE 2^e SEPTENNAT DE MITTERRAND

L'union de la gauche n'est plus qu'un souvenir. Après la réélection de Mitterrand à la présidence de la République en 1988, les ténors du PS se sont déchirés au congrès de Rennes de 1990. Après Rocard puis Bérégovoy à Matignon, Mitterrand est contraint à une nouvelle cohabitation avec Balladur. La France vient de s'engager dans la guerre du Golfe.



До свидания!

UN NOUVEL ORDRE MONDIAL?

Le système soviétique, à bout de souffle, n'a pas été sauvé par la perestroïka de Gorbatchev et va exploser.

Des guerres sanglantes vont réapparaître en Europe dans l'ex-Yougoslavie, à une heure d'avion de Paris.

Après la chute du Mur en 1989, la réunification de l'Allemagne en 1990, l'Europe s'élargit et se réorganise avec l'adoption l'année suivante du traité de Maastricht.

Un nouvel ordre du monde se dessine sous l'égide des États-Unis désormais seule hyperpuissance.

L'intégration planétaire des phénomènes économiques, financiers, écologiques et culturels s'amplifie : on va désormais parler de « mondialisation » qui est d'abord celle du capitalisme financier.



Double cohabitation : Chirac, Balladur, Mitterrand



12 janvier : un prétexte comme à Paris manifestants pour la paix.

Les projets de recomposition syndicale

La direction de la FEN imagine une recomposition syndicale à plusieurs étages, permettant d'abord d'élargir la syndicalisation à tous les fonctionnaires, en impliquant leurs syndicats autonomes ; ensuite de promouvoir comme partenaires privilégiés FO et la CFDT (qui se recentre à la même époque au détriment de son aile gauche). Il s'agit d'établir un pôle réformiste s'opposant à la fois à la minorité grandissante de la FEN (UA) et à la CGT, qui connaît une crise interne importante.

La perspective de réunification avec la CGT et FO est abandonnée. Le modèle est celui d'un syndicat institutionnalisé, délégataire de type social-démocrate, lié au Parti socialiste.

Cependant du côté de FO, Marc Blondel devient secrétaire général en 1989, sur une ligne de refus du syndicalisme d'accompagnement et du projet de recomposition syndicale. La perspective d'une grande confédération réformiste s'éloigne. La FEN est alors placée dans une situation inconfortable de tête-à-tête avec la CFDT qui reste réticente, notamment le SGEN.



A la CFDT : de Maire à Nicole Notat en passant par Kaspar : le recentrage réformiste s'affirme

Boullier
SGEN

Marc Blondel à la tête de FO



Le FUO rejoint FO en 1984 (Jean-Jacques Marie, son leader historique)

1991 : DU PAIN SUR LA PLANCHE !

Après la revalorisation acquise en 1989, mais qui tarde à produire tous ses effets, les salaires sont en panne après 9 ans de désindexation et la CSG vient d'être créée. La déconcentration n'annonce rien de bon pour le second degré. Le ministre Jospin prépare une nouvelle réforme des lycées où les bacs sont de nouveau sur la sellette.

Le SNES et le SNEP se préparent à affronter tous ces défis. Tandis que la majorité UID de la FEN est décidée à imposer une profonde restructuration, quitte à aller à la scission.

SNEP

1988 : congrès FEN à La Rochelle

La majorité de la FEN propose de minorer le rôle des tendances et de renforcer celui des instances fédérales pour mieux contrôler l'appareil. Elle reprend à son compte une revendication portée notamment par le SGEN-CFDT, qu'elle avait longtemps fustigée : « pour un corps unique d'enseignants de la maternelle à l'université ».

Sa rénovation pédagogique, exprimée à travers le slogan « travailler autrement », devient un préalable à une revalorisation de la fonction enseignante. Jospin ne parvient cependant pas à imposer ce donnant donnant en 1989.

UID

